

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-05-05

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-05-05, 1929-05-05.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15226>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-05-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

5- Mai.

4, BLACKBURN TERRACE,
LIVERPOOL.

Quand nous étions à Bexhill
nous sommes allés à Londres
pour dîner avec une très
vieille dame. Elle était l'amie
d'enfance de tante Annie.

Quand elle est allée à l'école
pour la première fois, elle nous a
dit, elle, une petite fille, timide,
passionnée qu'elle a dû des sottises
à tout le monde, mais tante me
peu plus âgée qu'elle, y fut déjà
elle était calme et bonne, elle
avait des sourires pour sa petite
amie. Tout le long de leur vie
elles n'ont jamais eu un malentendu.

Maintenant elles ont de même âge
n'est ce pas? Peut-être même elle
d'avancera ma tante. sans doute
parce qu'elle est bien vivante.
Les personnes mortuaires ne peuvent
pas vieillir, peut-être peuvent-
elles avancer dans autres sens,
mais vieillir, non.

Mon grand père qui avait 30 ans
quand il est mort, a trente ans
encore ~~selon~~ ^{depuis} ~~ce~~ ~~temps~~, autrement
il n'est plus mon grand père.

Mais cela n'est pas l'histoire
que j'allais te raconter.

M^r Mc L.S. est folle encore, ses
yeux brillent, ses cheveux sont
très blancs et bien coiffés, une
robe de la soie noire, des boucles

d'oreilles et deux longues colliers
en (je ne trouve pas le mot c'est
une pierre verte) avec un bouquet
de fleurs mauve à son corsage.
Elle a causé toute l'après-midi.
elle nous dit "j'ai reçu ce matin
encore une lettre d'Emmie."

Nous avons demandé qui est
Emmie et pourquoi écrit-elle?
Là, voilà lancé sur son histoire.
Emmie est l'ancienne domestique
de sa sœur. La sœur de M^r.
Mc L.S. est morte il y a quelques
années aussi leur père qui était
Amiral de la flotte bien estimé.
Ils habitaient Londres chacun avait
un appartement. Emmie était
plusieurs années avec sa maîtresse
qui en mourant lui a légué une

pension et en plus £100.
Ensuite a tout de suite donné
plus que la moitié de l'argent
a des oeuvres de bienfaisances
puis avec le reste elle a acheté
257. (je crois que c'est le nombre)
livres de chants religieux avec
notations. On ~~ou~~ cru qu'elle
aller^{ait} doter un temple quelque
part. Mais non, elle disait
qu'elle les prendra avec elle
quand elle ira au paradis,
que les saints là bas ne savent
pas chanter, qu'il leur tarde
qu'elle arrive avec les livres.
Elle faisait les provinces, je crois
comme lingère chez des particuliers
pendant quelque temps,
un jour elle disait tout à coup.

que Dieu le-Père lui avait défendu
 de travailler plus qu'un jour
 par semaine. Elle lui obéit.
 Son père était jardinier dans les
 grands jardins botaniques à Kew.
 Elle est allée raconter à sa famille
 ses expériences. Son père l'écoutait
 tranquillement puis il dit. "Je
 crois ma fille que tu es maboule".
 Elle n'est plus allée voir sa famille
 qui d'ailleurs ont déménagé.
 Elle aussi a quitté Londres, elle
 est allée au bord de la mer,
 là elle a acheté une petite
 maison. elle habite seule mais
 elle songe à louer une de ses
 chambres à une jeune personne.
 De là bas elle écrit souvent à
 Mrs Mel. S. quand elle ne reçoit

Lui avait dit l'amiral de son vivant

pas de réponse assez longue
elle lui dit tout son mécontentement.
Elle dit que son ancienne maîtres
et le frère de celle la veut de
Paradis pour le voir, qu'elle les
amène promener avec elle
en auto bus. Ils sont allés
aussi avec elle au cinéma
pour voir "Ben Hur".

M^r Med. S. lui dit "j'espère
que vous leur avez payé leurs
places parce qu'ils n'ont pas
d'argent avec eux".

"N'ayez pas peur, elle répond
cela c'est bien arrangé".

Elle dit que long temps Dieu
la faisait souffrir à cause de
sa maîtres parce que celle la
avait avant de mourir permis

au medecin de lui faire quelque
petits piqûres de morphine, cela lui
a valu un peu de repos car elle
souffrait affreusement.

Enfin dit maintenant que c'est
fini Dieu ne lui permet plus à
cause des péchés de sa maîtres
mais à cause de M^r Med. S.

parce que c'est elle qui a
engagé au medecin de faire
les piqûres. et encore pour d'autres
péchés semblables.

Récemment elle dit qu'elle a des
nouvelles de Paradis que toute
la famille de M^r Med. S. sont là
et qu'il leur tard qu'elle les
rejoine. M^r Med. S. répond
dignement qu'elle espère que
quand le moment vient qu'elle
doit quitter cette terre elle sera prête

et contente mais qu'en attendant
elle ne compte faire aucune
démarche dans cette direction.

Je disais que je n'avais pas l'idée
que Emmie peut venir voir
M^{rs} Mc L. S. pour tenter de les
persuader de partir avec les
livres de chants. Mais la dame
ne craint rien elle dit que Emmie
croit que Dieu lui a défendu
d'aller la voir.

J'ai prié à M^{rs} Mc L. S. de
demander conseil au médecin
qui a soigné sa sœur et qui
a aussi soigné Emmie
autrefois. La sœur disait
que Emmie était chole parfois.
Je souhaitais que rien de désagréable
n'arrive à cette dame qui a 84 ans.

J'ai été très occupée à nettoyer
mon appartement cela sera
bientôt fini y'es-pite.

Je pense souvent avec plaisir
que je te reverrai à la fin de
Juin.

En attendant j'ai une visite
à faire qui ne m'amuse pas
beaucoup.

Je t'achèverai à te causer encore
bientôt.

J'embrasse Germaine je doit
lui écrire aussi.

Adieu Jean.

Je t'embrasse

Bertha.